

(Paul Heldner), pp. 273-285. – Une particularité valaisanne des techniques de construction en bois (Lukas Högl), pp. 287-296. – La chasse à la marmotte dans la vallée de Saas: Chronologie des ordonnances et droits d'acquisition (Werner Imseng), pp. 297-303. – La famille Wasmer d' Eggerberg (Karl In-Albon), pp. 305-311. – Deux chapelles de montagne de la paroisse de Mund (Erwin Jossen), pp. 313-325. – Do hattent die walliser die huoten inn (alors les Valaisans occupaient les postes de garde), remarques sur quelques miniatures des chroniques bernoises du XV^e siècle (Peter Kaiser), pp. 331-349. – Particularités juridiques de l'ancienne bourgeoisie de Niedergampel (Francisca Naef), pp. 351-357. – L'odyssée d'un petit autel (Peter von Roten), pp. 359-365. – Les «écoles de peintres» conchards à l'époque baroque (Walter Ruppen), pp. 367-383. – Le passage du paganisme au christianisme présenté par les exemples de Heidnisch-Biel et de St-German (Emil Schmid), pp. 385-394. – Le Père Martin du Fay de Lavallaz (1755-1832), un moine valaisan d'Einsiedeln à l'époque de l'invasion française (Marie Anne von Sury-von Roten), pp. 395-412. – Une fondation familiale du XVII^e: l'autel Saint-Charles dans la cathédrale de Sion (Bernard Truffer), pp. 413-428. – La collection de tissus anciens de Valère (Emil Tscherrig), pp. 429-438.

P.R.

Les maisons rurales du Valais

Wilhem EGLOFF et Annemarie EGLOFF-BODMER, *Les maisons rurales du Valais – Die Bauernhäuser des Kantons Wallis*. Tome I: *Le pays. La construction en bois, la maison d'habitation* (Responsable du texte français: Ernest SCHÜLE) – Band I: *Das Land. Der Holzbau, das Wohnhaus*. Bâle, Société suisse des traditions populaires, 1987; 319 p. comprenant 509 ill. et cartes, une planche en couleurs, deux dépliants. (Die Bauernhäuser der Schweiz – Les maisons rurales de Suisse – La casa rurale nella Svizzera, 13.)

Les auteurs, M. et M^{me} Wilhelm et Annemarie Egloff-Bodmer, ethnologues et linguistes de formation, ont parcouru le canton à partir de 1965 pour rassembler la documentation nécessaire, sans toutefois effectuer un recensement architectural complet. M. Egloff étant décédé en 1983, c'est son épouse qui procéda à la mise au point du manuscrit pour la publication de ce volume, comportant en parallèle le texte original allemand et la version française.

La présentation de l'architecture et de la vie rurale traditionnelles du Valais est prévue en trois volumes. Les auteurs ont opté pour une approche par techniques de construction couvrant chaque fois l'ensemble du canton, et non pour une division par régions. Ainsi ce premier volume s'attache essentiellement à décrire les maisons d'habitation en bois. Les bâtiments ruraux et les constructions en maçonnerie feront l'objet du tome II, alors que le tome III abordera de façon plus générale l'implantation de l'habitat.

Afin de préparer le lecteur à situer l'architecture rurale valaisanne dans son contexte, l'ouvrage débute par une présentation rapide des caractéristiques géographiques, climatiques et historiques du canton. – Ensuite, chapitre essentiel, «L'économie rurale» permet de comprendre les circonstances dans lesquelles ont été construits les bâtiments qui vont être étudiés. En effet, nous

devons nous placer avant les profondes mutations subies par le Valais dès la fin du XIX^e siècle, mutations qui se sont accélérées au cours de notre siècle. – Les communications avec l'extérieur étaient difficiles, et la plaine du Rhône, exposée aux inondations, ne pouvait être ni habitée ni cultivée. Les habitants devaient tirer leur subsistance d'une utilisation aussi rationnelle que possible des coteaux et des vallées latérales, jusqu'aux alpages les plus élevés. Ce temps du nomadisme et de l'autarcie, en fait pas si lointain, nous est rendu présent par la description de la vie d'une famille du Valais central dans la première moitié de notre siècle. – Autarcie également dans les matériaux et les techniques de constructions: les photos rappellent les gestes des bûcherons et charpentiers du pays; les dessins aident à saisir la logique qui préside à l'édification d'un bâtiment en madriers.

* * *

L'étude des maisons d'habitation permanente en madriers horizontaux constitue le sujet central de ce volume. Auparavant, une brève incursion sur les alpages essaie de suggérer que certains abris sommaires qui y subsistent seraient les hypothétiques prototypes des habitations. Espérons que cet audacieux raccourci ne nous privera pas d'une véritable analyse des constructions des alpages et mayens dans un des prochains tomes. Suit la description des pièces et de tous les éléments constituant une maison d'habitation, ce qui ne va pas sans quelques répétitions, ni quelques exemples empruntés à des bâtiments ruraux ou d'habitat temporaire.

La maison ainsi présentée correspond au type dominant dans le Valais central. Les références à l'architecture de la Vallée de Conches sont faites en renvoyant fort judicieusement le lecteur aux deux volumes des «Monuments d'Art et d'Histoire» où M. Walter Ruppen inventorie et décrit les principaux édifices, y compris les maisons paysannes, de chaque village. (Walter RUPPEN: *Die Kunstdenkmäler des Kantons Wallis, Band I, das Obergoms*, 1976; *Band II, das Untergoms*, 1979. Publiés par la Société d'Histoire de l'Art en Suisse, Editions Birkhäuser, Bâle.) Quant aux quelques illustrations concernant le Val d'Illeiez et le Bas-Valais, nous devons attendre les chapitres consacrés à ces régions dans les tomes II et III pour pouvoir les comprendre dans leur contexte.

Ce volume I se termine par la présentation plus détaillée de neuf bâtiments, choisis presque tous dans le Valais central (sept, pour deux dans la Vallée de Conches). Quels ont été les critères de choix de ces monographies, très utiles pour «remettre ensemble» tous les éléments qui viennent d'être décrits séparément? Le critère de fréquence des types architecturaux ne semble pas avoir été le souci principal, ni celui de leur répartition régionale. Nous osons espérer que ces thèmes seront développés dans le tome III. Il semble que les auteurs se soient attachés à faire le relevé de bâtiments plus ou moins abandonnés, menacés de démolition ou de transformations. Ce sont effectivement ces maisons peu entretenues qui sont les plus susceptibles d'avoir conservé leurs aménagements d'origine et de permettre de comprendre l'habitat paysan tel qu'il a été conçu.

Une telle approche doit encourager les Valaisans à porter un regard neuf sur leur patrimoine rural et à s'efforcer de le conserver dans son authenticité.

Denyse Raymond